

## Tendances conjoncturelles

### 3<sup>e</sup> trimestre 2013

## LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À LA GUADELOUPE

### Redressement fragile de l'activité

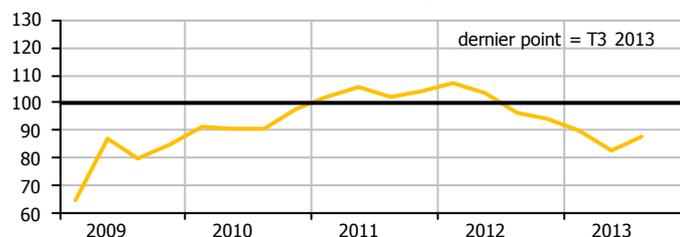
L'indicateur du climat des affaires (ICA) se redresse au troisième trimestre 2013, après cinq trimestres consécutifs de baisse.

Il s'améliore de près de 6 points par rapport au deuxième trimestre, mais demeure encore bien en deçà de la moyenne de longue période (-11,1 points).

Cette progression s'explique principalement par l'appréciation positive portée par les chefs d'entreprise sur l'activité du trimestre écoulé ainsi que par une moindre dégradation des délais de paiement de la clientèle.

En dépit d'une inflation contenue, la consommation des ménages repart à la baisse après un léger sursaut au trimestre précédent. Le marché du travail poursuit sa stabilisation mais reste dégradé. L'investissement montre toujours des signes de faiblesse en raison d'une diminution de la demande interne et d'un manque de visibilité des dirigeants d'entreprise. Les échanges commerciaux se tassent. Si la plupart des chefs d'entreprises interrogés par l'IEDOM font état d'une légère hausse de l'activité pour la première fois depuis début 2012, ils restent pessimistes pour le quatrième trimestre 2013. Une baisse de l'activité est attendue pour la fin d'année ainsi qu'une nouvelle dégradation des délais de paiement de la clientèle.

Indicateur du climat des affaires à la Guadeloupe  
(100=moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture IEDOM

T  
E  
N  
D  
A  
N  
C  
E  
S

### UNE CROISSANCE MITIGÉE DANS LA CARAÏBE

Selon les estimations du FMI, la croissance dans les économies de la Caraïbe demeure atone, en particulier pour les pays fortement dépendants du tourisme (Bahamas, Barbade, Jamaïque et les pays membres de l'OECD) où l'activité souffre d'une diminution des flux touristiques et d'un déclin du secteur du BTP. La croissance dans les pays exportateurs de matières premières (Belize, Guyane, Suriname, Trinidad-et-Tobago), tirée par la bonne tenue des exportations, est estimée à 3,5 % en 2013 et en 2014. D'une manière générale, l'inflation est contenue dans la plupart des économies de la zone.

L'activité économique dans les **Bahamas** poursuit sa reprise avec une estimation de croissance du PIB de 1,9 % pour l'année 2013, soit en légère hausse par rapport à 2012. Le redressement des investissements directs à l'étranger, porté notamment par le projet touristique « Baha Mar » d'une valeur de 3,5 milliards de dollars, permet de compenser la diminution des arrivées de touristes et la fin de plusieurs projets d'infrastructures.

En **Jamaïque**, après six trimestres de contraction, l'activité économique croît de 0,9 % au 3<sup>e</sup> trimestre tirée essentiellement par la demande extérieure. Selon la Banque centrale, les prix à la consommation affichent une hausse de 10,5 % sur un an en septembre 2013 contre +6,7 % en septembre 2012. En particulier, le prix des transports publics enregistre une hausse de 25 %.

La croissance en **Haïti** est estimée à 3,4 % en 2013 contre 2,8 % en 2012. À fin septembre 2013, l'indice des prix à la consommation augmente de 4,5 % en glissement annuel et la dépréciation de la gourde par rapport au dollar US est estimée à 2,9 % sur un an.

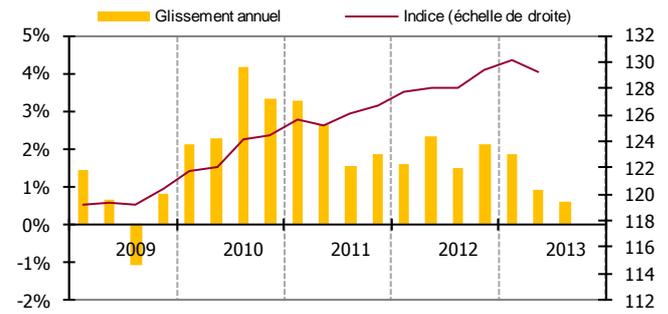
Sources : FMI, Banques Centrales, Institut Haïtien de Statistique et d'Informatique

## L'inflation reste contenue

À fin septembre, l'indice des prix à la consommation enregistre une nouvelle diminution en rythme trimestriel (-0,4 %), après -0,7 % au trimestre précédent. La baisse du prix des services (-1,5 %) et du prix des transports et des communications (-6,7 %) explique le repli de l'indice. En revanche, les prix de l'énergie ont progressé (+1,5 %), notamment sous l'effet de la hausse des prix des produits pétroliers (+1,1 %).

En glissement annuel, l'inflation reste faible. Les prix n'ont augmenté que de 0,7 % sur un an, après +1,0 % au trimestre précédent.

### Indice des prix à la consommation



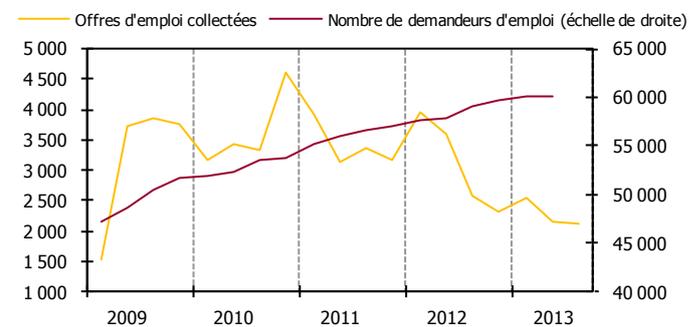
Source : Insee

## Le marché du travail se stabilise mais reste dégradé

Au troisième trimestre, le nombre de demandeurs d'emploi (DEFM catégorie A) s'élève à 60 370 personnes. Le rythme de croissance de la demande d'emploi est quasi-stable sur le trimestre (+0,5 % à fin septembre après +0,1 % à fin juin). Sur un an, le rythme de croissance ralentit à +2,3 % après +4,0 % au trimestre précédent. Pour comparaison, au niveau national, le nombre de demandeurs d'emploi DEFM A progresse de 7,9 % sur un an.

Les offres d'emploi collectées par Pôle Emploi continuent de diminuer (-1,9 % sur le trimestre, -18,5 % sur un an) et se rapprochent sensiblement de leur plus bas niveau observé durant la crise de 2009. Au troisième trimestre, cette baisse a concerné essentiellement les offres d'emploi non durable (moins de 6 mois, -17,8 %), les offres d'emploi durables (6 mois ou plus) ayant augmenté de 13,9 %.

### Demandeurs d'emploi DEFM A et offres d'emploi collectées (données CVS)



Source : DIECCTE

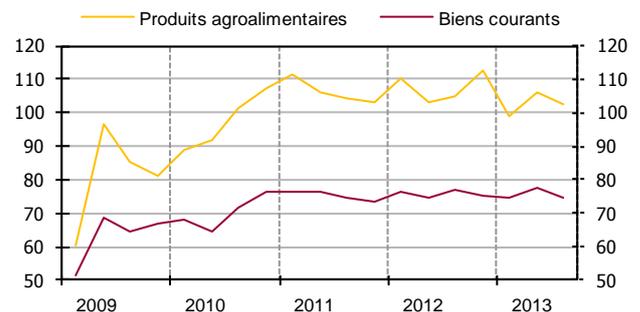
## La consommation des ménages repart à la baisse

La consommation des ménages reste fragile. Elle repart à la baisse au troisième trimestre, après avoir montré des signes d'amélioration au trimestre précédent.

Les importations sur l'ensemble des catégories de produits destinés aux ménages diminuent sur le trimestre. Les importations de produits agroalimentaires reculent de 3,3 % et celles de biens de consommation courante de 3,6 % (CVS). La plus forte baisse porte sur les importations de biens d'équipement du foyer (-10,0 %, CVS). Sur un an, les évolutions sont également négatives.

Cependant, la plupart des indicateurs de vulnérabilité des ménages s'améliorent : les incidents de paiement par chèque (-2,2 %) ainsi que le nombre de personnes physiques en interdiction bancaire diminuent sur le trimestre (-0,9 %). La baisse est plus sensible pour le nombre de retraits de carte bancaire (-14,1 %). En revanche, le nombre de dossiers de surendettement déposés augmente de 13,4 % sur le trimestre et de 18,8 % sur un an.

### Importations de biens destinés aux ménages (CVS, en millions d'euros)



Source : Douanes

Par ailleurs, les chefs d'entreprise du secteur du commerce font état d'une progression de leur activité pour la première fois depuis le troisième trimestre 2012.

## L'investissement se maintient

Au troisième trimestre, les prévisions d'investissement à un an sont majoritairement en hausse, mais concernent essentiellement le renouvellement des équipements. Cette orientation favorable est imputable aux secteurs des industries agro-alimentaires, du tourisme et des services.

Les importations de biens d'équipement des entreprises sont en nette progression sur le trimestre (+18,1 %, CVS) et sur un an (+31,8 %, CVS). En revanche, les importations de biens intermédiaires reculent de 6,7 % sur le trimestre (CVS).

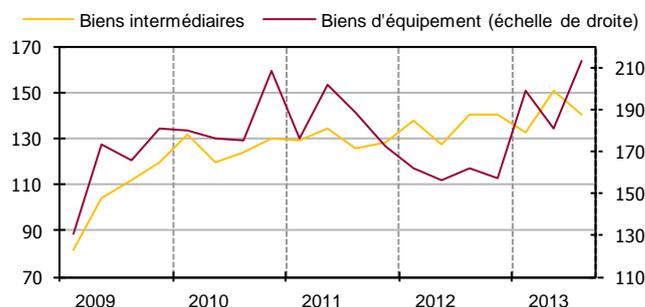
La situation de trésorerie des entreprises se détériore moins fortement qu'au trimestre précédent et s'accompagne d'un assainissement des situations financières. Les incidents de paiement sur effets de commerce diminuent tant en nombre (-8,9 %) qu'en montant (-28,9 %). Le nombre de personnes morales en interdiction bancaire reste stable sur le trimestre (+0,4 %).

## Les échanges commerciaux se tassent

Les échanges commerciaux se sont contractés à fin septembre. Les importations enregistrent un léger recul (-0,7 % en variation trimestrielle) du fait d'une diminution des importations de biens intermédiaires à destination des entreprises (-6,7 %) et de biens à destination des ménages (-3,3 % pour les produits agro-alimentaires, -3,6 % pour les biens de consommation courante, -10,0 % sur les importations de biens d'équipement du foyer). Comparativement au même trimestre de l'année dernière, les importations de biens demeurent néanmoins élevées (+5,8 % en glissement annuel).

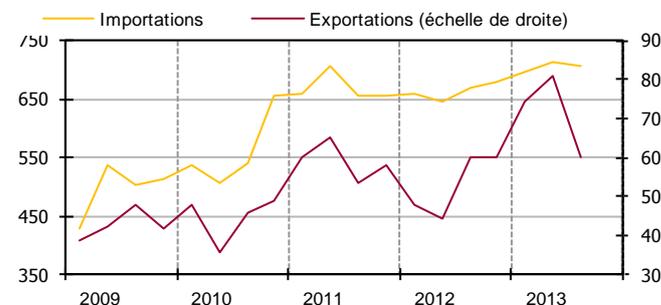
Les exportations chutent de 25,6 % sur le trimestre (CVS) en lien avec la baisse des exportations de produits agro-alimentaires (-8,4 %) et de réexportations des produits pétroliers.

### Importations de biens destinés aux entreprises (CVS, en millions d'euros)



Source : Douanes

### Échanges commerciaux (CVS, en millions d'euros)



Source : Douanes

## DES DYNAMIQUES SECTORIELLES HÉTÉROGÈNES

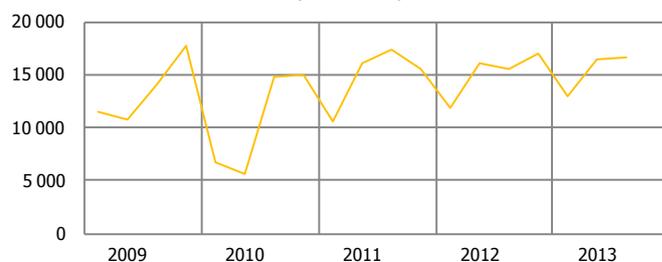
Selon les résultats de l'enquête de conjoncture, l'activité est en hausse au troisième trimestre 2013 pour la première fois depuis le premier trimestre 2012. Les délais de paiement et la situation de trésorerie des entreprises se détériorent moins fortement qu'au trimestre précédent. Les charges d'exploitation s'améliorent pour la première fois depuis début 2010, dans un contexte de recul des effectifs au troisième trimestre. Pour le quatrième trimestre 2013, les chefs d'entreprise sont cependant pessimistes et font preuve de prudence. Une baisse de l'activité est attendue pour la fin d'année, ainsi qu'une nouvelle dégradation des délais de paiement de la clientèle.

L'activité dans le secteur **primaire** et de **l'agro-alimentaire** est jugée en baisse par les professionnels et les prévisions pour la fin d'année sont pessimistes. Les exportations de produits agro-alimentaires diminuent de 8,4 % sur le trimestre tandis que les exportations de produits agricoles reculent pour leur part de 3,5 % (CVS). Les exportations de bananes sont stables sur le trimestre (+0,5 %) et les volumes exportés (16 539 tonnes) restent élevés sur un an (+6,9 %).

Dans les **industries manufacturières** (hors industries agro-alimentaires), l'activité se dégrade mais l'ampleur de la baisse est moins marquée qu'aux trimestres précédents. Les prévisions des chefs d'entreprise pour les trois prochains mois demeurent majoritairement négatives.

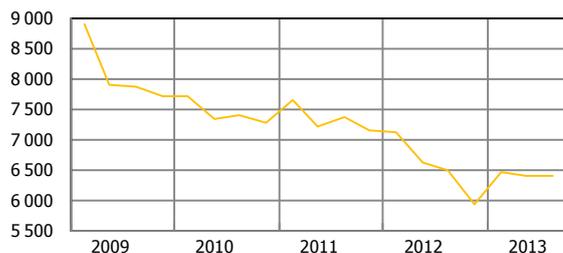
L'activité dans le secteur du **commerce** est en hausse pour la première fois depuis le troisième trimestre 2012. Cependant, les prévisions des professionnels sont défavorables pour la fin d'année. Le marché automobile reste atone. Le nombre de véhicules neufs immatriculés (3 982, CVS) augmente faiblement (+0,1 %) par rapport au trimestre précédent et se stabilise légèrement au-dessus de ses plus bas niveaux historiques.

### Exportations de bananes (en tonnes)



Source : DIECCTE

### Effectifs salariés du BTP



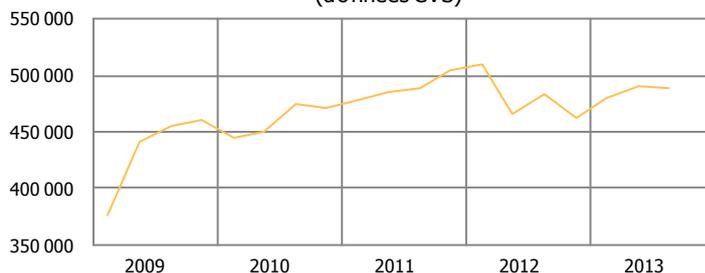
Source : Caisse des congés payés du BTP

L'activité dans le secteur du **bâtiment et des travaux publics** est jugée en retrait selon les professionnels du secteur. Les ventes de ciment sur le marché local progressent légèrement sur le trimestre (+1,3 %) après deux baisses consécutives. En cumul depuis le début de l'année, 167 692 tonnes de ciment ont été vendues sur le marché local, soit 1,4 % de moins qu'en 2012, à la même période. Le nombre de logements autorisés à fin septembre affiche une forte augmentation (+49 % sur un an) après avoir diminué au cours des deux derniers trimestres en glissement annuel. Les effectifs du BTP se stabilisent sur le trimestre mais depuis 2009, le secteur a perdu 2 517 salariés. Les difficultés du secteur se sont cristallisées dans un conflit qui a bloqué début octobre les principaux axes routiers de l'île. Un protocole d'accord mettant fin au conflit a été signé entre les entrepreneurs guadeloupéens du BTP et les pouvoirs publics.

Dans le secteur des **services marchands**, l'activité est favorablement orientée et les prévisions des chefs d'entreprises sont positives. La trésorerie ainsi que les délais de paiement restent dégradés mais les prévisions d'investissement sont en hausse.

L'activité dans le **secteur du tourisme** évolue de manière moins dynamique qu'au trimestre précédent. Le nombre de passagers (hors transit) à l'aéroport Pôle Caraïbes est en légère baisse sur le trimestre (-0,2 %, CVS) mais progresse en glissement annuel (+1,3 %, CVS). Des travaux de rénovation et d'embellissement ont été engagés dans certains établissements hôteliers de l'île afin de préparer la nouvelle saison touristique et permettre la montée en gamme des offres touristiques. Pour le prochain trimestre, de nombreux professionnels de l'hôtellerie font part de leurs incertitudes sur l'état des carnets de commande. Ils soulignent notamment une modification des comportements de la clientèle qui privilégie les réservations de dernière minute.

### Nombre de passagers hors transit (données CVS)



Source : Aéroport Pôle Caraïbes

## ÉCONOMIE MONDIALE : REPRISE LENTE ET DIVERGENCE DES DYNAMIQUES DE CROISSANCE

La croissance mondiale reste faible (+2,5 % au premier semestre 2013, selon les estimations du FMI d'octobre 2013), alors que l'économie mondiale est entrée dans une nouvelle période de transition. Elle se caractérise par une divergence des dynamiques de croissance qui accélère dans les pays avancés et ralentit dans les pays émergents. Les perspectives s'améliorent globalement à court terme. L'activité devrait ainsi accélérer légèrement, portée par les pays avancés, principalement les États-Unis. Pour l'ensemble de l'année 2013, le FMI prévoit une croissance de la production mondiale de 2,9 % (après +3,2 % en 2012).

Le produit intérieur brut (PIB) américain a progressé à un rythme plus élevé que prévu au troisième trimestre, à +2,8 % en rythme annualisé (après +2,5 % au deuxième trimestre). L'accélération de la croissance s'explique principalement par l'évolution des stocks des entreprises qui contribuent pour 0,8 point à la progression du PIB américain. En revanche, le manque de dynamisme de la consommation et de l'investissement, véritables moteurs de la croissance, et l'impact de la fermeture des services administratifs en octobre (« shutdown »), conduisent les analystes à anticiper un ralentissement de l'économie au quatrième trimestre. En septembre, la hausse des prix à la consommation décélère à +1,2 % en glissement annuel.

La croissance de la zone euro ralentit au troisième trimestre (+0,1 % après +0,3 % au trimestre précédent). Ce ralentissement est à l'œuvre dans plusieurs pays de la zone, notamment en Allemagne (+0,3 % après +0,7 % au deuxième trimestre 2013), où les exportations perdent de leur dynamisme. Parallèlement, la situation du marché du travail de la zone euro continue de se dégrader. Le taux de chômage s'inscrit en légère hausse par rapport au trimestre précédent, établissant un nouveau record à 12,2 %. Le Conseil des gouverneurs de la BCE lors de sa réunion du 7 novembre a décidé de baisser son principal taux directeur à 0,25 % contre 0,50 % auparavant. Cette décision est notamment motivée par le fait que l'inflation de la zone euro soit tombée à 0,7 % en octobre, soit un niveau nettement inférieur à l'objectif de la BCE (qui est de maintenir l'inflation à des taux "inférieurs à, mais proches de 2 %"), tandis que l'évolution du crédit demeure atone.

Le PIB de la France recule légèrement au troisième trimestre (-0,1 %) après un rebond au trimestre précédent (+0,5 %). La demande intérieure finale ralentit sous l'effet d'une nouvelle baisse de la FBCF (-0,6 %) et de la décélération de la consommation des ménages (+0,2 % après +0,4 %). Les exportations chutent (-1,5 % après +1,9 %), tandis que les importations continuent de progresser (+1,0 %), mais à un rythme plus faible qu'au trimestre précédent (+1,6 %). À fin septembre 2013, l'indice des prix à la consommation s'inscrit en hausse de 0,9 % sur un an.

Dans les pays émergents et en développement, les exportations, tirées par l'accélération de la croissance dans les pays avancés et une consommation dynamique, devraient soutenir l'activité. Cependant, la croissance est révisée à la baisse dans de nombreux pays ; les conditions de financement extérieur se sont durcies et il semble de plus en plus que certaines contraintes affectent l'offre.

Sources : FMI, BCE, INSEE

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.iedom.fr](http://www.iedom.fr)

Directeur de la publication : Nicolas de SEZE – Responsable de la rédaction : Jean-Marie PAUGAM

Editeur et imprimeur : IEDOM

Achevé d'imprimer : décembre 2013 - Dépôt légal : décembre 2013 – ISSN 1952-9619